

pière supérieure, je suis d'avis de toujours opérer par la peau ; l'opération est ainsi beaucoup plus facile, moins douloureuse, et la cicatrice qui en résulte est nulle.

Le chalazion solide est constitué par un lobule hypertrophié d'une glande de Meibomius, et le chalazion liquide par l'accumulation du produit de sécrétion derrière un obstacle à son libre écoulement au dehors.

Vaisseaux et nerfs des paupières.

De nombreux vaisseaux se distribuent aux paupières. Les artères désignées sous le nom de palpébrales proviennent de branches de l'ophtalmique et ne donnent lieu à aucune considération spéciale. Les veines se rendent dans la veine ophtalmique et, de là, dans le sinus caverneux. Plusieurs fois déjà nous avons insisté sur cette communication du système veineux extra-cranien avec la circulation encéphalique, ce qui explique la production d'accidents mortels consécutifs à une maladie des paupières peu grave en elle-même, un furoncle, par exemple. Nous rappellerons aussi que les paupières sont un des sièges de prédilection des tumeurs érectiles. On traitera ces tumeurs par la vaccination, si l'on peut, ou par des cautérisations interstitielles à l'aide d'un stylet rougi au feu, ou du thermocautère.

Les nerfs des paupières sont moteurs et sensitifs. Les nerfs moteurs proviennent de deux sources : du facial, qui se distribue au muscle orbiculaire, et du moteur oculaire commun, qui se distribue au releveur de la paupière supérieure. Nous avons signalé plus haut les accidents qu'entraîne la paralysie de ces deux nerfs. Les nerfs sensitifs des paupières proviennent tous de la cinquième paire et ne donnent lieu à aucune considération spéciale.

RÉGION SOURCILIÈRE

La *région sourcilière* est exclusivement formée par le *sourcil*, caractérisé lui-même par une saillie du frontal, dirigée horizontalement et située au-dessus de l'orbite. Cette saillie est recouverte de poils destinés à absorber une partie des rayons lumineux et à détourner le cours de la sueur ; les poils limitent exactement la région et forment une arcade dont la convexité regarde en haut.

La partie interne, plus épaisse, correspond à la racine du nez et prend le nom de *tête du sourcil* ; la partie externe se termine, en s'effilant, vers l'apophyse orbitaire externe, et s'appelle *queue du sourcil* ; la partie intermédiaire constitue le *corps*.

La tête de chaque sourcil est séparée, en général, de celle du côté opposé par la racine du nez ; quelquefois, les deux sourcils se réunissent sur la ligne médiane et impriment ainsi à la physionomie un certain caractère de dureté.

A peine prononcée chez quelques sujets, l'arcade sourcilière forme chez d'autres une sorte de promontoire qui surplombe la cavité orbitaire et rend plus difficiles les opérations pratiquées sur le globe de l'œil.

Superposition des plans.

En procédant de dehors en dedans, nous rencontrons successivement :

La peau ; une couche cellulo-graisseuse sous-cutanée ; une couche muscu-